

Jacques Bonvin, le stand-up prend un coup de vieux



Le Strap'. Jacques Bonvin, c'est le Valaisan qui donne un coup de vieux au stand-up. Il a septante ans mais son humour n'a pas pris une ride depuis qu'il l'exerce sur scène. Au contraire, il s'améliore avec les années comme son nom le laissait présager. Son truc: il dérïde son auditoire en parlant de ceux qui sont les invisibles de notre société: les retraités. Demain et samedi, il vient au Strap' à Fribourg avec la suite de son spectacle *Chier d'être vieux*, appelé *Chier. Toujours plus vieux*. Une suite qui peut s'aborder sans avoir vu le premier opus, assure l'humoriste.

«Je travaille avec un metteur en scène parisien, Paco Perez, un ancien d'*On ne demande qu'à en rire*. J'ai écrit le spectacle et lui y a mis son grain de sel», explique Jacques Bonvin. En fil rouge, il y a toujours son personnage de Chermignon, à l'âge certain et à l'accent AOC, qui parle de la vieillesse. Un personnage inspiré d'un homme de son village, imaginé pour son premier spectacle. Il affirme que le

hasard l'a poussé à monter sur les planches il y a une dizaine d'années. «Avant, j'étais un mec normal et puis je suis devenu grand-père professionnel et j'ai commencé à écrire» dit celui qui a vu Thomas Wiesel, Marina Rollman ou Gaspard Proust décoller. «Quand j'ai commencé le stand-up, on ne connaissait même pas ce mot», rit-il.

Ses sketches, il les joue aussi souvent à Paris. L'humour aux treize étoiles est-il compris dans la Ville Lumière? «Il n'y a pas tellement de valaisanneries dans ce spectacle. C'est tellement anachronique, le stand-up de vieux, que quand j'entre en scène, parfois les spectateurs rient nerveusement pendant cinq minutes alors que je ne fais rien», répond le comédien, qui aime raconter la Suisse à nos voisins. «Ce qui est le plus étonnant, à Paris, c'est que le spectacle cartonne auprès des jeunes», assure-t-il. A vérifier ce week-end. **TB/Pierre Vogel**

> Ve, sa 20h Fribourg
Le Strap'.